

**NOM :**

**Prénom :**

**Grade et date de prise de rang :**

**Armée / arme :**

**Date de naissance :**

**Nationalité :**

<p><b>Grade, nom et visa de l'officier français responsable de la surveillance :</b></p>
--

**CONCOURS D'ADMISSION  
A L'ECOLE D'ETAT-MAJOR DE LIBREVILLE.**

**Cycle 2014 – 2015**

**mardi 11 février 2014**

**CULTURE GENERALE**

**Coefficient 4**

**Durée : 4 heures**

**Pièces fournies :**

- 1 questionnaire (4 pages) ;
- 2 copies d'examen.

.....  
**PARTIE RESERVEE AU CORRECTEUR.**

**Note / 20**

NOM/PRENOM : .....

1<sup>ère</sup> partie : Questionnaire  
(5 points)

N°	Questions et réponses	Points
1	Quelle personnalité politique d'Afrique du Sud est décédée le 5 décembre 2013 ? ➤ Nelson Mandela	0,5
2	De combien de pays se compose l'Union Africaine ? ➤ 54 (dernier pays le Soudan du Sud – Le Maroc ne fait pas parti de l'UA)	0,5
3	Quel est le dernier pays africain à avoir gagné la CAN ? ➤ Nigéria (2013 en Afrique du Sud)	0,5
4	Donner la signification de MARAC ➤ Mécanisme d'Alerte Rapide de l'Afrique Centrale.	0,5
5	Citer les pays désignés pour siéger au Conseil de Sécurité des Nations-Unies à compter du 01 janvier 2014 comme membres non permanents. ➤ Nigéria ➤ Tchad ➤ Jordanie ➤ Chili ➤ Lituanie	0,5
6	Donner la signification de l'acronyme suivant : CARIC ➤ Capacité Africaine de Réponse Immédiate aux Crises Citer 3 pays qui se sont portés volontaires pour participer à cette structure. ➤ Afrique du Sud ➤ Nigéria ➤ Angola ➤ Ouganda ➤ Kenya ➤ Ethiopie	0,5
7	Donner la signification d'OIAC. ➤ Organisation pour l'interdiction des armes chimiques.  Dans quel pays cette structure est-elle intervenue dernièrement ? ➤ Syrie	0,5
8	A quoi fait référence la conférence de Montego Bay ? ➤ Cette conférence fait référence à la signature de la convention des Nations-Unies sur le droit de la mer.	0,5
9	Citez les pays qui partagent une frontière avec la Jordanie ? ➤ Arabie Saoudite ➤ Syrie ➤ Israël ➤ Irak ➤ Cisjordanie	0,5
10	Quelle personnalité africaine a été admise à l'Académie des beaux-arts en 2013 ? ➤ Ousmane SOW sculpteur sénégalais.	0,5

NOM/PRENOM : .....

## 2<sup>ème</sup> partie : rédaction

Tout en respectant la méthode de composition, rédigez votre réponse à la question suivante :  
Les crises actuelles éloignent-elles l'Afrique de l'Europe où bien, sont-elles un prétexte au rapprochement des deux continents ?

(10 points)

## 3<sup>ème</sup> partie : compréhension écrite

Après avoir étudié le texte joint vous apporterez, en quelques lignes, des réponses structurées aux cinq questions qui suivent.

### QUESTIONS

1. Pour les américains, quel intérêt présente la zone de Balabac? (1 point)

Cette zone présente un intérêt stratégique pour les Américains qui souhaitent, en partenariat avec les Philippines, installer un dispositif de surveillance côtier afin de surveiller les mouvements des sous-marins chinois.

2. Quel est l'enjeu majeur de la Chine dans cette zone de la mer de Chine méridionale ? (1 point)

Dans cette zone, l'enjeu majeur est avant tout bathymétrique. En effet, cette zone qui bénéficie de grande profondeur permet à la Chine de conserver sa liberté d'action afin d'accéder au Golfe Persique en s'affranchissant du détroit de Malacca.

3. Quels éléments ont conduit le président philippin à se tourner vers les américains ? (1 point)

L'inflexibilité de Pékin concernant les différends territoriaux ainsi que le sentiment d'impuissance et de combat déjà perdu concernant les territoires du Nord.

4. Sous quelles formes se concrétise l'intervention américaine et australienne ? (1 point)

L'intervention américaine et australienne prend la forme d'un dispositif d'alerte et de surveillance opérationnelle (à base de stations d'observation et de postes de commandement) déployé en deçà de la 1<sup>ère</sup> chaîne d'îles. Par ailleurs, les américains cherchent à s'implanter militairement au Sud de Palawan (bases opérationnelles, pistes d'aviation).

5. Comment les Etats-Unis justifient-ils leur présence dans cette zone de balabac ? (1 point)

Afin de ne pas froisser la susceptibilité chinoise, les américains financent la coopération de sécurité via l'ICITAP qui s'occupe principalement de la piraterie ce qui leur permet officiellement de respecter les accords du traité avec les philippins.

### TEXTE

#### Le verrou de Balabac (Philippines), un nouveau point stratégique en Mer de Chine méridionale ?

Depuis l'été 2012, les Américains et les Australiens renforcent dans la discrétion leur présence au sud de Palawan, sur les îles de Balabac<sup>1</sup>, dans le détroit du même nom. Verrou entre la mer de Chine du Sud et les mers de Sulu et de Sulawesi pour un accès via Makassar et Lombok à l'océan Indien, Balabac se présente comme un nouvel espace stratégique au centre de la problématique des rivalités en mer de Chine méridionale (enjeux de souveraineté, enjeux énergétiques, enjeux de développement économique). Les États-Unis s'intéressent particulièrement aux flux de sous-marins chinois par un détroit qui permet à la marine chinoise de relier l'océan indien depuis leur base de Hainan via l'autoroute sous-marine des Spratleys, une faille marine de 3 000 mètres située entre la « dangerous ground » et l'extrême sud de l'archipel.

NOM/PRENOM :.....

Le ministre des Affaires étrangères philippin Albert del Rosario, un fidèle de Washington, a émis début janvier 2013 une série de plaintes diplomatiques contre les revendications de Pékin en mer de Chine méridionale. Manille condamne tout à la fois le nouveau statut administratif de Sansha ; l'occupation chinoise de Macclesfield Bank, des Paracels, et depuis l'année dernière des Scarborough ; le nouveau passeport chinois et l'application de la loi maritime chinoise, le 1<sup>er</sup> janvier 2013, qui octroie à la marine chinoise un droit d'arraisonnement des navires étrangers de manière unilatérale dans une zone revendiquée par les Philippines. Le 17 janvier 2013, la Chine a répété que sa marine conduirait des patrouilles dans ce qu'elle estime être ses eaux territoriales et que « les Philippines feraient mieux de s'y habituer ». Le président Aquino et son équipe commence à donner l'impression *en off* de se tourner vers le sud de la mer de Chine comme si la question de la présence chinoise dans les îles du nord, des Paracels au Scarborough, était déjà perdue. La protestation des Philippines auprès du conseil de sécurité des Nations Unies en janvier 2013 illustre ce changement d'état d'esprit. La Chine exige que les Philippines stoppent ses projets de construction d'une piste d'aviation dans les Spratleys. En janvier 2013, la marine nationale philippine a annoncé l'achat aux Japonais de dix nouveaux patrouilleurs (livraison en 2014) et de deux navires de seconde main (livraison en 2013). L'offensive diplomatique de Shinzo Abe vers l'Asie du Sud-Est est bien reçue par le président Aquino. Manille s'oppose toujours à l'installation sur son sol de stations radar *X-Band* (système balistique anti-missile) par crainte des représailles chinoises, et au retour des *Marines* sur la base de Subic Bay pour ménager son opinion publique. Mais le président Benigno Aquino encourage les activités des Américains dans le Sud de Palawan et dans le détroit de Balabac. L'enjeu en est le contrôle d'une zone de transit stratégique pour la Chine par l'installation d'un nouveau système de surveillance sur la côte ouest des Philippines et à son extrême sud.

Le véritable enjeu stratégique de l'archipel des Spratleys n'est pas tant énergétique (les géologues s'accordent à dire que les réserves d'hydrocarbures en mer de Chine sont surévaluées pour des raisons politiques et sécuritaires) que bathymétrique. Une profonde faille (3 000 mètres de fond en moyenne) traverse l'archipel des Spratleys d'Ouest en Est ; au nord la *dangerous ground* réputée peu navigable ; au sud, les marges du plateau continental de faible profondeur. Pour les militaires chinois, dont une partie de la flotte de sous-marins est positionnée dans la base navale de Sansha au sud de Hainan, la sécurisation de la zone passe par le contrôle de cette route sous-marine qui offre une réponse au « dilemme de Malacca » (trouver d'autres voies alternatives au détroit de Malacca pour rejoindre le golfe persique en cas de crise internationale). Idéalement situé au sortir du goulot de la faille des Spratleys, le détroit de Balabac et les 14 *Banrangay*<sup>ii</sup> du chapelet d'île du même nom, est depuis plusieurs mois le lieu d'un nombre croissant d'activités américaines et australiennes. Washington s'intéresse aux flux entre Hainan et l'Océan indien suivant l'itinéraire Balabac – Sulu – Sulawesi – Makassar – Lombok, aux flux de migrants, de pirates mais également depuis peu aux flux des sous-marins chinois. Le *Criminal Investigative Training Assistance Program* (ICITAP) du Département américain de la Justice finance une partie de ces projets de coopération destinés dans un premier temps à la lutte contre la piraterie et « autres observations ». La position officielle américaine consiste toujours à protéger le territoire philippin au nom du traité sans s'impliquer dans les contentieux maritimes territoriaux. Avec cette aide, la police maritime philippine renforce donc ses activités dans l'archipel de Balabac, officiellement pour contrôler les flux illégaux et la criminalité transfrontalière. L'ICITAP a financé en 2012 une nouvelle unité spéciale de la police maritime philippine à Balabac dans le cadre d'un programme de 9 millions de dollars lancé en 2010. L'activisme des Américains est suivi de près par Pékin (depuis le quartier général pour l'Asie du Sud-Est de ses services de renseignement, délocalisé à Hainan) qui cherche à en savoir davantage sur le programme américain de surveillance côtière. Depuis l'été dernier, la police philippine arraisonne un nombre croissant de faux pêcheurs ou scientifiques chinois en mission d'observation à bord de *speed boats*, ou parfois de barques. Un récent incident de ce type s'est déroulé au large de l'île de Catagupan, un bout de terre aux abords du passage sud du détroit, ou devrait être installée prochainement une station terrestre de transmission.

Les Américains, comme les Australiens, font toutefois attention de ne pas commettre de gestes pouvant être trop mal interprétés par Pékin, rien qui puisse être assimilé à du *containment*. Les Américains et les Australiens sont en train d'installer sur la façade ouest des Philippines, mais également par prudence en mer de Sulu, plusieurs stations de surveillance estimées à 25 millions de dollars, des centres d'observation qui disposent d'équipements de surveillance opérationnels sur les terrains « mer-air-terre ». Les sites pour ces stations de transmission ont été soigneusement choisis, il s'agit de ne pas donner l'impression de constituer une « ligne de front » qui coïnciderait presque exactement avec la « 1<sup>re</sup> chaîne d'îles » des théoriciens chinois (Balabac est presque sur cette ligne, mais très légèrement en deçà ; cela serait le poste le plus avancé). Rien de ce qui est projeté ne l'est au delà de la 1<sup>re</sup> chaîne d'îles. Un poste de commandement central (*Coast Watch Center*) ouvrira prochainement à Manille. Les travaux ont déjà commencé sur le terrain. Un programme spécialement dédié au Sud des Philippines a été lancé, le *Coast Watch South*, qui comprendra 13 nouvelles stations de surveillance. En septembre 2012, l'ambassade américaine négociait avec les autorités de la province de Palawan sur les conditions de l'installation d'une première tour de radar (avec une couverture de 50 km,

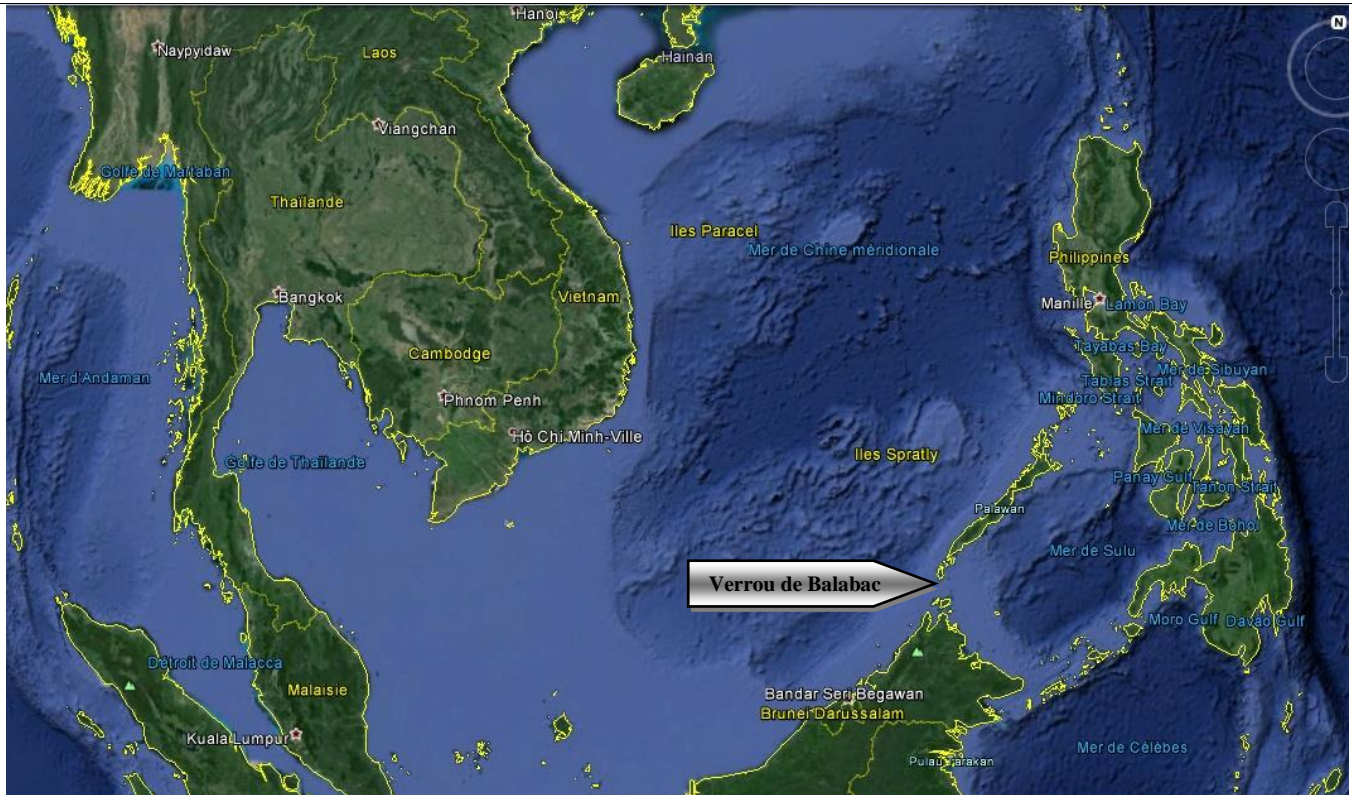
**NOM/PRENOM :**.....

L'installation balayera la totalité du détroit de Balabac) et d'une station de transmission sur l'île de Catagupan. Aux Philippines comme la Corée du Sud début 2011 (un premier réseau serait en déploiement en mer de Chine septentrionale, près de la frontière maritime avec la Corée du Nord), les Philippines se seraient secrètement entendu avec Washington pour disposer d'une nouvelle version (de type *SURTASS LFA*) de l'ancien système d'écoute passive SOSUS<sup>iii</sup>. Selon certains de nos interlocuteurs aux Philippines, des équipes américaines seraient actuellement en train de disposer des câbles sous-marins au fond du détroit de Balabac et au large de Palawan. Enfin, Washington a récemment décidé de construire un nouveau poste de commandement avancé au sud de Palawan qui devrait accueillir dans un premier temps un petit groupe de 50 à 60 *marines*. Il s'agira ensuite de reconvertir un terrain de 246 hectares, propriété de la marine des Philippines, à Samariniana (sur la côte Est de Palawan et non à l'ouest face à la Chine) et de rallonger une piste d'aviation de 1,1 km à 2,4 km pour permettre aux gros avions de transport de l'armée américaine d'opérer. L'armée américaine recherche aussi d'autres implantations au sud de Palawan pour créer de petites « bases opérationnelles ». Les sites devront opérés conjointement avec l'armée philippine. À ce nouveau dispositif s'ajoute le réaménagement d'une ancienne piste d'aviation située sur l'île de Balabac dans un lieu utilisé par les Américains pendant la Seconde Guerre mondiale.

La mer de Sulu redevient un enjeu stratégique en Asie du Sud-Est pour les Américains et les Chinois. La sécurisation de la voie maritime Sulu-Sulawesi-Makassar-Lombok a déjà commencé pour les Américains. Washington a installé des radars de surveillance le long du détroit de Makassar. En juillet dernier, l'exercice conjoint CARAT 2012, le 18<sup>e</sup> organisé entre les Américains et la marine et les gardes côte des Philippines, a eu lieu pour la première fois dans la mer de Mindanao. Les États-Unis, l'Australie et les Philippines prévoient la construction d'une base militaire conjointe tournée vers le sud sur l'île de Palawan. Enfin, Sulu est aussi le théâtre d'opération des sous-marins malaisiens puisque leur base navale inaugurée en 2004 est située à Sempora, sur la façade Est de l'État de Sabah à Bornéo. De son côté, la Chine disposerait de 60 à 75 sous-marins diesel qui circuleraient dans les mers du sud-est asiatique, une présence actuellement huit fois supérieure à celle des États-Unis. Pékin a ouvert plusieurs instituts océanographiques dans des endroits sensibles en Asie du Sud-Est, à Natuna, dans les îles Riau et à Lombok. Ces établissements scientifiques permettent notamment aux Chinois de stationner leurs navires dans les eaux de la région pour des missions d'observation sans courir de risque. Enfin, la Chine renforce son partenariat stratégique avec l'Indonésie : livraison de radars, de missiles C-705 et mise en place d'une nouvelle coopération dans le domaine des technologies de surveillance et de défense électronique.

Par **Benoît de Tréglodé**,  
chef du bureau Asie-Pacifique,  
Délégation aux Affaires stratégiques

NOM/PRENOM : .....



<sup>i</sup> Les îles de Balabac sont situées au sud-ouest de Palawan à 31 kilomètres du nord de l'État malaisien de Sabah. Le détroit de Balabac est composé de 12 petites îles. Le passage généralement emprunté par les navires est situé dans le détroit de Sibutu au nord-est de Sabah (Malaisie).

<sup>ii</sup> Plus petite unité administrative aux Philippines, le terme s'appliquant selon les cas à un village ou un quartier.

<sup>iii</sup> Les microphones du réseau SOSUS (*Sound Surveillance Système*) ou *SURTASS LFA* captent les bruits autour d'eux et les envoient à des centres de traitement à terre, qui renvoient alors ces relevés par satellite à un centre d'analyse acoustique central. Les États-Unis ne sont plus les seuls à disposer des savoirs nécessaires à la conception et à la fabrication d'un tel système, la Corée du Sud serait autonome sur ce programme même s'il est très probable que Washington ait proposé une aide à Séoul.